

Point sur la lecture

Geneviève Cathala, formatrice,
juin 2011

Plan

- L'acte de lire et ses composantes
- Les difficultés côté élèves
- Les difficultés côté enseignants

L'acte de lire

Lire, c'est *à la fois* :

- décoder des signes graphiques
- et comprendre le sens de l'énoncé

L'apprentissage de la lecture

Une conception désormais *consensuelle* :

«... l'apprentissage de la lecture passe par le **décodage** et l'identification des mots, et par l'acquisition progressive des connaissances et des compétences nécessaires à la **compréhension** des textes. »

Programmes 2008 de l'école primaire

L'acte de lire

Quelles habiletés met-il en jeu ?

- des compétences de décodage
 - des compétences linguistiques
 - des compétences référentielles
 - des compétences textuelles
 - des compétences stratégiques
- qui *interagissent* simultanément

(théorisation reprise de R. Goigoux, mais aujourd'hui partagée)

L'acte de lire

un acte cognitif
d'une grande complexité

Compétences de décodage

Lisez à haute voix ce qui suit

Compétences de décodage

« En 1979, le film *Sibériade* remporta un succès d'estime au festival de Cannes. Son réalisateur, Andreï Mikhalkov Kontchalovski, en profita pour émigrer aux Etats-Unis. »

Compétences de décodage

Que constatons-nous ?

Compétences de décodage

« En 1979, le film *Sibériade* remporta un succès d'estime au festival de Cannes. Son réalisateur, Andreï Mikhalkov Kontchalovski, en profita pour émigrer aux Etats-Unis. »

- **lenteur du déchiffrage** (lorsque le lecteur rencontre des mots ou des noms inconnus)
- **rapidité** du décodage par **voie directe** (lorsque le lecteur a déjà en mémoire l'**image orthographique** des mots)

Décoder, c'est savoir faire les deux

Compétences de décodage

«Je pense à ce que je suis, là où je ne pense pas penser. »

Suffit-il de bien décoder pour comprendre ?

Est-ce un problème de vocabulaire ?

Pourquoi ne comprenons-nous pas ?

Compétences référentielles

- Impossibilité de « fabriquer des images »
 - Impossibilité de trouver une logique
- manque de connaissances sur l'univers de référence
- La compréhension ne résulte pas automatiquement du décodage

Compétences linguistiques

- Le manque de vocabulaire ?

une réalité à nuancer

« *La Marche de l'**empereur*** est un conte, une aventure, un rêve, l'histoire d'un peuple et de son destin... C'est un film extraordinaire. »

Problème de vocabulaire ou de connaissances du monde ?

BONNE POCHE PRÉSENTE

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

UN FILM DE LUC JACQUET



UNE HISTOIRE RACONTÉE PAR ROMANE BOHRINGER CHARLES BERLING JULES SITRIK



Compétence linguistique

• La syntaxe :

A l'oral :

« Moi, mon cousin, son scooter, il est moche. »

A l'écrit :

« Le scooter de mon cousin est moche. »

Ici, l'usage de la dislocation, spécifique aux énoncés oraux, modifie la posture énonciative et, par conséquent l'interprétation de l'énoncé.

L'énoncé oral répond à des règles syntaxiques différentes qui ne sont pas systématiquement des formes dégradées de la syntaxe de l'écrit.

Compétences linguistiques

L'écart entre langue orale et langue écrite

Récit oral :

« ... alors comme ils voient qu'ils y arrivent pas, ils décident d'appeler le renard »

Texte du livre :

«... mais ils ne réussirent pas. Ils décidèrent donc de demander l'aide du renard. »

Syntaxe – insistance sur le mot

temps des verbes (PS) -Vocabulaire

Compétences textuelles

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade italien. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom.

Qui est François ?

- un camarade italien ?
- le narrateur ?
- un élève de la classe ?

Comment le sait-on ?

Comprendre nécessite de faire des inférences logiques à partir de plusieurs informations du texte, situées dans des phrases différentes

Compétences textuelles

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade italien. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom. Avec une petite courbette qui nous a tous fait rire, le nouveau a dit, souriant à toute la classe : « Angelo ». Il connaît mal notre langue car il n'est en France que depuis une semaine. Il comprend les explications du maître et peut parfois faire les problèmes, mais il est incapable de suivre la dictée. Il semble avoir très bon caractère et rit avec nous de bon coeur des fautes qu'il fait en parlant. Il chante très bien et nous a promis de nous apporter demain les photos de son pays dont il a décoré sa chambre.

(Test de lecture de l'INETOP, cité par R. Goigoux)

Compétences textuelles

Résumons le texte à son idée essentielle :

« Ce matin, est arrivé un nouvel élève

qui a l'air très sympathique / qui va vite s'intégrer. »

Résumer, c'est construire l'idée générale du texte, en intégrant les informations littérales successives.

Quand on lit, on ne peut pas retenir tous les mots du texte

On ne peut retenir que les idées

Résumons

Pour comprendre un texte, il faut :

- le décoder sans erreur
- comprendre un vocabulaire diversifié
- comprendre une syntaxe inhabituelle
- élucider les inférences
- *intégrer* les informations de chaque phrase les unes aux autres

Tandis qu'à l'oral, la compréhension est facilitée par :

- l'intonation, les mimiques, les gestes
- le partage de la même situation
- les répétitions fréquentes
- l'aide de l'interlocuteur à qui on peut demander des explications « en direct »

L'écrit n'est pas une simple transcription de l'oral.

Comprendre l'écrit est bien plus difficile que
comprendre l'oral.

Savoir décoder ne suffit pas.

Compétences stratégiques

Contrôler sa lecture pour la réguler

- chercher à construire le sens :

- fabriquer des images mentales flexibles
- intégrer chaque nouvelle information à la représentation globale
- construire la logique du texte
- élucider les implicites

- prendre conscience des lacunes de compréhension et avoir des stratégies pour les réparer (flexibilité, retour en arrière, recherche ciblée...)

- moduler le rythme de décodage selon les difficultés du texte

La qualité de la compréhension dépend de la qualité du contrôle métacognitif

Du côté élèves

Quelles difficultés ?
Quels obstacles ?

Quelles difficultés chez les élèves ?

- Ils décodent trop lentement (voie directe faible..)
- Ils connaissent mal la langue de l'écrit (voca, syntaxe)
- Ils manquent de connaissances sur le monde
- Ils manquent de connaissances sur le monde de l'écrit (types d'écrits, littérature, pratiques culturelles)

Mais surtout : **un grand malentendu**

(recherches de R. Goigoux et S. Cèbe sur les élèves en grande difficulté)

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade italien. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom. Avec une petite courbette qui nous a tous fait rire, le nouveau a dit, souriant à toute la classe : « Angelo ». Il connaît mal notre langue car il n'est en France que depuis une semaine. Il comprend les explications du maître et peut parfois faire les problèmes, mais il est incapable de suivre la dictée. Il semble avoir très bon caractère et rit avec nous de bon coeur des fautes qu'il fait en parlant. Il chante très bien et nous a promis de nous apporter demain les photos de son pays dont il a décoré sa chambre.

Réponses erronées liées à une mauvaise lecture :

1. Comment s'appelle le nouveau camarade ? *Il s'appelle François*
2. Depuis quand suit-il cette classe ? *Depuis une semaine*
3. Quel est l'exercice le plus difficile pour lui en classe ? *C'est les problèmes*
4. En quoi est-il très bon ? Il est très bon en caractère (ou coeur)

(Test de l'INETOP cité par R. Goigoux)

Le(s) grand(s) malentendu(s) :

- Ils croient qu'il suffit de décoder pour comprendre
- Ils cherchent le sens dans le mot à mot (traitement local)
- Ils ne s'intéressent pas à la logique globale du texte
- Ils comprennent des « îlots de sens »
- Ils ne perçoivent pas l'implicite
- Ils croient que comprendre, c'est répondre à des questions

C'est le sens même de l'acte de lire qui est en cause

Ce malentendu génère :

- De mauvaises stratégies

- répondre aux questions sans lire le texte
- répondre par prélèvements littéraux (toujours)
- répondre au hasard
- chercher à se souvenir d'un texte par le mot à mot

- Ou l'absence de stratégies

- ne pas faire de film mental
- ne pas adapter son film mental (rigidité)
- ne pas reformuler dans ses propres mots
- ne pas se rendre compte qu'on ne comprend pas
- se bloquer face aux mots inconnus

(R. Goigoux, 2000, *Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés*)

Côté enseignants

Que faire ?

Côté enseignants

Un constat :

la compréhension est souvent évaluée dans
toutes les matières

mais ...

pas vraiment enseignée

Côté enseignants

Quelques pratiques à remettre en cause...

Quelques pratiques contre-productives...

Lorsque l'on donne beaucoup de questions littérales appelant un prélèvement :

- elles enferment l'élève dans un traitement local du sens
- elles aboutissent à une atomisation du texte

Quelques pratiques contre-productives...

Lorsque l'on épargne les questions inférentielles aux élèves en difficulté :

- on les cantonne dans une lecture mécaniste
- on ne leur apprend pas à comprendre

Quelques pratiques contre-productives...

Lorsque l'on «mâche » le travail de compréhension :

= expliquer soi-même les inférences, les intentions de l'auteur, ce qu'il faut retenir...

→ on ne leur apprend pas à le faire eux-mêmes

Quelques pratiques contre-productives...

- Lorsque l'on découpe les textes en fragments dans une première approche :
 - plus le texte est fragmenté, plus il est difficile de reconstruire son sens global

Quelques réponses

Les réponses institutionnelles

Après les recherches et débats des années 80-90 :

une **conception** désormais **intégrative**
de l'apprentissage de la lecture

L'apprentissage de la lecture

La conception *intégrative*

4 domaines complémentaires, à mener de front

- apprendre le code
- apprendre à comprendre les textes
- apprendre à produire des écrits
- s'appropriier la culture de l'écrit

(Documents d'accompagnements *Lire au CP(2)*, 2002)

La conception intégrative de l'apprentissage

A travailler

- de façon équilibrée
- et en interaction
- **sur toute la longueur du système scolaire**

Par exemple :

- apprendre le code = orthographe, grammaire, conjugaison...
- travailler la production d'écrit améliore le savoir lire
- **apprendre l'orthographe lexicale accélère le décodage**
- tous les projets culturels interdisciplinaires impliquant l'écrit aident à mieux lire-écrire

Les recherches récentes

Renforcer l'apprentissage de la compréhension

- en passant par des reformulations (ou résumés)
- par des questions sur l'implicite et la logique d'ensemble

ET

- par un enseignement explicite des stratégies de compréhension
- Un outil : *Lector & lectrix*, Goigoux et Cèbe

Sans oublier

La nécessité d'automatiser le décodage

- apprendre l'orthographe des mots fréquents
- entraîner la lecture à haute voix